Douzième Année | Novembre 1908 | Nouvelle série N° 37

LE VOILE D'ISIS

Revue d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

Aviation et Lucidité

Le génie humain tente la conquête de l'air.

Des attaques intrépides et de beaux triomphes envahissent la mer aérienne, plus attirante mais plus indocile que l'autre.

Et des progrès ardus demeurent désirables. Les moteurs surtout auraient besoin de perfectionnements et de découvertes.

Il ne serait pas, semble-t-il, absurde *a priori* de recourir, afin de hâter ces progrès, à la *lucidité* magnétique. Des jeunes gens, élèves de Centrale ou Polytechnique ou employés chez des constructeurs de moteurs, ne pourraient-ils, placés en état de sommeil lucide, apercevoir ce qu'ils ne discernent pas à l'état de veille ? D'autre part, des sujets, ignorants mais très clairvoyants, ne pourraient-ils, grâce à leur instinct divinatoire, saisir, dans les clichés astraux, ce qui échapperait à l'observation scientifique vigile ou même aux somnambules instruits ? En tenant secrets les noms des divers sujets, tant que ceux-ci ne les publieraient pas eux-mêmes, nul froissement d'amour-propre ne résulterait des tentatives. Et, s'il y avait un succès, quelle impulsion aux études psychiques expérimentales, et quelle victoire des hautes sciences dans le public !

Je serais obligé à mes confrères de la presse spiritualiste, aux magnétiseurs, aux médiums, de me communiquer leur avis sur ce projet et de m'apprendre s'ils seraient disposés à en essayer l'accomplissement (1).

Albert Jounet
Directeur de la *Résurrection*

1. Adresser les réponses à M. Chacornac, 11, quai Saint-Michel, Paris, Ve.

Amour et Maternité (1)

Au commencement, Dieu dit à Adam et Eve : Croissez, multipliez et remplissez toute la terre.

Les hommes n'étant guère moins portés à se détruire les uns les autres qu'à se reproduire, la terre n'a jamais été remplie. Aujourd'hui encore, même dans les pays où la population est le plus dense, il reste beaucoup de terres incultes, et l'on ne tire pas des terres arables le quart de ce qu'elles pourraient donner si elles étaient bien exploitées.

Il paraît même très probable que l'espèce humaine n'accomplira jamais le commandement — ou le conseil — divin.

En effet, si les guerres sont devenues plus rares, elles sont peut-être plus meurtrières et la paix armée, qui les remplace, nuit encore plus à la population par les hommes qu'elle empêche de naître que par ceux que la guerre détruit. Les statistiques prouvent que la natalité va décroissant sans cesse et régulièrement. De 1876 à 1880, la moyenne annuelle de naissances était de 963.000 pour 35 millions d'habitants. De 1887 à 1891, elle a été de 873.000 ; de 1892 à 1895, de 857.000 ; de 1896 à 1901, de 847.000 ; en 1903, les naissances sont descendues à 826.712 ; en 1904, à 818.229 et en 1905 à 807.291

La France a pris l'initiative de ce mouvement, mais les autres pays entrent plus ou moins dans le courant, les pays neufs même : Etats-Unis, Australie, etc., n'y font pas exception ; de sorte qu'on peut se demander si la terre va rester déserte avant que le soleil ne soit éteint.

Les philanthropes s'émeuvent de ce phénomène et cherchent, par des moyens tous inefficaces, à remonter le courant.

A quoi tient l'insuccès de leurs efforts ? A ce que, d'après Mme Claire Galichon, ils font appel aux hommes au lieu de s'adresser aux femmes, les vraies *populatrices*.

« Comment, dans une question où la fonction maternelle, avec ses nombreux devoirs, ses durs sacrifices, est au moins pour la moitié engagée, l'avis des femmes n'a-t-il jamais été demandé, leur bonne volonté, leurs concours, n'ont-ils jamais été sollicités ? »

Quoique M. Piot ni les autres législateurs-populateurs ne l'aient sans doute pas convoquée pour avoir son opinion, Mme Claire Galichon l'expose dans ce volume, dont nous voudrions donner un aperçu, afin de les engager à le lire entièrement.

Qui que nous soyons, dit Mme Claire Galichon, l'amour prime notre vie entière ; pour nous tous, que ce soit notamment dans le sens négatif ou affirmatif, l'amour est le *leit-motiv* qui vibre à travers notre existence, depuis le berceau jusqu'à la tombe, pour renaître et continuer aussitôt le réveil, dans les sphères de la vie immatérielle. L'amour est le grand acteur, le grand metteur en scène de la vie : il est le pivot de notre activité spirituelle comme il est, dans son œuvre matérielle, l'agent de la vie corporelle.

Or, dans nos sociétés, qui se croient civilisées, l'amour est corrompu dans sa source même. Il a été corrompu par la condition dégradée dans laquelle la législation tient la femme. Il a été corrompu, avant la législation, par la religion catholique, qui a fait de la femme la source du péché originel et de tous les maux qui s'ensuivent. Il continue d'être corrompu par la science moderne, qui est matérialiste. Il ne peut être régénéré que par le spiritualisme, grâce à « sa théorie de la parité des âmes au point de vue des sexes ».

C'est le spiritualisme qui mettra la femme sur le pied d'égalité avec l'homme, qui réhabilitera l'amour et la maternité et, par conséquent, relèvera la population.

Le grand mal en amour, c'est la vénalité. « Voyez ces institutions, qu'on appelle des maisons de tolérance, qui s'étalent au grand jour et qui, payant patentes, les patentes de vice, enrichissent l'Etat par leur honteux trafic. Pour ma part, je ne conçois pas comment les

1. *Amour et Maternité*, fragments d'un ouvrage inédit de Claire Galichon, 1 vol. in-16. Paris, Chacornac, 2e édition, 1908

clameurs de toutes les honnêtes femmes ne s'élèvent pas dans une formidable huée pour demander, *exiger*, l'abolition de pareils établissements, où leurs sœurs en humanité sont visitées journellement, pareillement au bétail, pour être servies aux appétits dépravés de la bête humaine. « Les partisans de ces établissements disent qu'ils sont nécessaires pour sauvegarder l'honneur des familles. D'un autre côté, ils considèrent la prostitution comme un délit, du moins tant que la prostituée est pauvre. D'un côté encore, ils tonnent hypocritement contre la « traite des blanches », comme si ces établissements *d'utilité familiale* pouvaient fonctionner autrement. Quel tissu de contradictions ! »

La maternité n'est pas mieux traitée par nos lois que l'amour.

Mme Claire Galichon est embarrassée par cette question : « Pourquoi la femme est-elle appelée à souffrir pour la perpétuation de l'espèce humaine, tandis que l'homme, son collaborateur dans l'œuvre, y puise une satisfaction sans mélange ? » La question est facile à résoudre et il n'y a pas dans ce fait la moindre injustice, comme on pourrait le croire. D'abord, les souffrances maternelles de la femme sont en majeure partie un produit de la civilisation. Les femelles d'animaux souffrent très peu ; les femmes sauvages sont à peu près dans le même cas, — la *couvade* en est une preuve convaincante ; — nos paysannes mêmes ne redoutent point du tout la maternité.

Ensuite, les souffrances, quelles qu'elles soient, sont compensées par des jouissances dont le mâle est privé.

Les femmes ne laissent pas voir le plaisir qu'elles éprouvent à allaiter leur enfant ; mais les animaux, qui ne cachent point leurs sensations, nous font bien voir ce qu'il en est. Voyez une chatte ou une chienne avec ses petits, et demandez-lui si elle ne jouit pas plus de les nourrir qu'elle n'a souffert pour les mettre au monde.

Si la maternité est une peine, il n'y a donc pas lieu d'en accentuer la nature, qui a tout fait en harmonie.

Ce n'est pas seulement la civilisation qui, par la sédentarité, les longues veilles, le surmenage physique ou intellectuel, etc., a rendu la maternité pénible ; c'est encore et surtout la législation. C'est ici, à mon avis, la partie la plus intéressante du livre de Mme Claire Galichon. La législation sur les filles-mères et les bâtards est un chef-d'œuvre de barbarie.

« Quelque irréprochable que soit sa conduite, la mère célibataire reste à l'index ; elle et son enfant, leur vie durant, sont des *out-law*. Elle, c'est la fille-mère jusqu'à la tombe ; lui, le bâtard toute la durée de sa carrière. »

Mme Claire Galichon ne veut pas seulement que l'on *pardonne* à la fille-mère la *faute* d'avoir mis un enfant au monde ; elle veut qu'elle soit honorée, considérée, comme toutes les mères qui remplissent bien leur devoir. « Ce n'est pas le pardon humiliant que la femme doit rencontrer dans la maternité libre, mais l'estime pleine et entière, *du moment qu'elle a le courage d'accepter le fardeau de l'enfant qui lui est né* ».

La femme mariée n'est guère mieux partagée au point de vue de la maternité. L'enfant appartient au père de par la loi. Si le père manque, la mère, femme légitime, ne rentre pas encore dans ses droits vis-à-vis de ses enfants. « Et malgré les nombreux procès contre des tuteurs accusés d'abus, la loi qui traite ainsi la mère en mineure, à n'importe quel âge, continue à rester debout ! La nature a donné l'enfant à la mère sans conditions ; pourquoi la société s'arroge-t-elle le droit de corriger la nature ? pourquoi prétend-elle faire mieux qu'elle » ?

Parce que le législateur est un monsieur très infatué de lui-même, qui regrette beaucoup que Dieu ne l'ait pas appelée à son conseil quand il a créé le monde. C'est donc avec beaucoup de raison que Mme Claire Galichon dit : « La loi est une personnalité abstraite qui veut trop bien faire, c'est pourquoi elle engendre souvent le mal ».

On voit que Mme Claire Galichon re-

mue des idées et que le volume dont nous parlons mérite l'attention spéciale des spiritualistes qui, pour la plupart, sont trop enclins à négliger l'étude des questions sociales. Ce volume fait partie d'un ouvrage qui paraîtra prochainement et aura pour titre: *Le féminisme sur les bases d'un spiritualisme indépendant*. Nous aurons donc probablement l'occasion et le plaisir d'y revenir. Pour le moment, il nous semble bon de donner avec Mme Claire Galichon le conseil suivant aux populateurs : « Si vous voulez réussir dans votre entreprise, adressez-vous aux femmes ».

Hortense Bouet

L'AURA HUMAINE

Voici une partie très résumée de ce que M. Ernest Bosc a dit sur l'*Aura Humaine* dans le Congrès spiritualiste de 1908.

Mesdames et Messieurs,

Quelques membres du Congrès m'ont témoigné le désir, de dire ce que je savais sur l'*Aura Humaine*. Je me rends volontiers à ce désir ; mais certes, ce serait trop long de rappeler ici tout ce que je connais sur l'*Aura Humaine*, je n'en donnerai qu'un plus ou moins rapide résumé, suivant que l'orateur qui devait prendre la parole arrivera plus tôt ou plus tard.

Je vous dirai donc que tout dans la nature dégage des effluves (une *aura*) et que ce sont ces effluves qui servent à distinguer les divers corps, ainsi, le plomb, l'or, l'argent émettent chacun une aura caractérisée par une odeur *sui generis*, qui fait que sans le secours des yeux, rien que par l'odorat nous distinguons parfaitement le cuivre du plomb, de l'or et de l'argent.

Eh bien ! l'homme lui aussi a son *aura* non seulement avec une odeur *sui generis* caractéristique, mais encore avec sa couleur, laquelle couleur permet de déterminer la valeur, la mentalité et la moralité de la personne ; aussi dans l'Au-delà, dans le plan astral, chacun a sa couleur distinctive, qui démontre bien l'homme réel, et non ce qu'il veut paraître, mais ce qu'il est effectivement.

Dans le monde astral, le malhonnête homme se voit et se montre tel qu'il est, ce qui permet à chacun des habitants de ce plan de ne se mêler qu'avec ceux de leur bord, de leur espèce. Ici pas besoin de juge et de tribunal, chacun porte en lui ou du moins autour de lui, ses qualités et ses défauts inscrits dans son aura et, de cette façon, il est classé dans telle ou telle autre catégorie, non seulement suivant la densité de son aura, mais encore suivant sa couleur.

Voici un aperçu de la gamme des

couleurs, qui, du reste, est variable suivant l'état d'esprit de l'homme, suivant sa mentalité ou état d'âme. Les natures inférieures ont une aura d'un ton foncé qui varie du noirâtre (suie) au rouge brique, puis ce sont les personnes à l'aura grise, puis d'un violet plus ou moins foncé, suivant l'état d'avancement de la personne, puis, en s'élevant encore dans l'échelle, un ton électricité (violet pâle) ; enfin les meilleures natures ont le ton bleu clair, un bleu vert (pers) qui est parsemé comme d'une poussière d'or, chez les personnes très évoluées, chez les natures bonnes, douces, aimantes, altruistes.

Un jour j'étais chez une excellente Voyante, où se trouvaient deux dames : une Anglaise et une Américaine, la première très aimante avait l'aura couleur bleu de ciel, tandis que l'autre avait une aura rouge cuivre foncé, et de plus la Voyante, qui était aussi clairaudiente, me dit : « J'entends dans cette aura comme le bruit de ce qu'on nomme en technique électrique, la friture électrique; en outre je vois comme de la tournure de fer (copeaux)dans cette aura foncée ; ce doit être une personne très violente et très emportée » ; ce qui était parfaitement exact. Je viens de dire que suivant l'état de notre esprit, de notre âme, l'aura pouvait varier de ton, d'intensité, de couleur même. Ainsi, quelqu'un à un moment donné peut avoir une aura couleur de brique, radielée de traits de Jupiter, en marron foncé ou même noir ; puis l'affaissement survenant les traits de Jupiter s'effacent, la couleur s'éclaircit, au fur et à mesure que l'individu s'apaise, devient de plus en plus calme !...

Aujourd'hui, depuis quelques années, sept à huit ans à peine, on commence à étudier les auras et les effluves de l'homme, mais il y a plus de trente-cinq ans que déjà nous avons étudié l'aura, nous avons même à cette époque, vers 1873, fait une conférence dans un milieu réfractaire s'il en fût, car il se trouvait beaucoup de médecins ; c'était à l'Institut Psychologique et après notre conférence, où nous demandions si quelqu'un avait des objections à nous présenter, le président dit : « Que voulez-vous qu'on objecte, vous êtes si affirmatif que c'est déconcertant, vous auriez pu demander un certain crédit, vous excuser de la hardiesse de votre hypothèse que vous donnez, comme une chose certaine. On ne peut rien vous objecter. »

Alors une seule personne, fort compétente, se leva et me tendit la main ; je puis la nommer, cette aimable personne puisqu'elle est là devant moi au premier rang, je vais en abuser, sans cela je n'aurais pas fait mention de ceci : alors cette personne, mon ami le général Amade, me serrant la main me dit : « Mon cher ami, je connaissais le courage militaire, mais je vous félicite de votre courage civil, que je viens d'apprécier hautement. »

Depuis, j'ai publié chez Chacornac une partie de cette conférence dans une brochure intitulée : *L'Homme invisible dans l'Homme visible.*

Notre secrétaire général arrivant je m'arrête pour lui laisser la parole, en vous remerciant, mesdames et messieurs, d'avoir bien voulu me prêter votre attention pendant l'intermède que je devais combler !

Marche de la Destinée

De quelques réflexions et études de la chiromancie et de la graphologie par lesquelles il sera démontré que les influences astrales sont parfaitement représentées et imprimées dans nos mains à notre naissance, et qu'insensiblement nous marchons dans la vie, portant gravées nos étoiles dominantes, influences auxquelles il est impossible de nous soustraire ; comme les fées des anciens contes apportaient des dons qui se répandaient en bien ou en mal sur notre humanité.

(*A suivre*)

Sylvia de Imlack

Coups d'œil Rétrospectifs

(Suite)

Pour l'instant, je me contenterai de vous renvoyer aux procès-verbaux publiés par le *Suprême Conseil de l'Ordre martiniste*, dont le succès a été considérable cette année ; je vous signalerai aussi la constitution solide et basée sur les examens de *l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix* présidé par Stanislas de Guaita, et qui promet de fournir une pépinière de chercheurs aussi zélés qu'instruits. Enfin, j'appelle outre votre attention sur les relations fraternelles et suivies établies avec la *Société des recherches psychologiques* de Munich, adhérente à notre groupe, et auprès de laquelle nous comptons des amis dévoués.

« Nous avons parlé du spirituel, occupons-nous un peu du temporel.

Notre prospérité financière dépend de la maison de commerce et des affaires qu'elle peut exécuter sous l'habile direction de notre ami Lucien Mauchel, licencié en droit et membre du Comité de direction, ce qui ne nous permet pas de récompenser ses efforts autrement que par l'hommage public de la reconnaissance que nous lui devons tous.

Le développement de la librairie a suivi le développement du groupe lui-même. Les éditions faites par la maison deviennent nombreuses et chaque fois plus importantes.

L'impartialité absolue qui préside à cette publication des œuvres spiritualistes, vous pourrez vous en rendre compte par la liste ci-dessous, qui indique en même temps par *des faits et par des chiffres* les progrès accomplis d'année en année. Vous jugerez ainsi qui fait plus, pour propager le spiritualisme, de notre œuvre qui édite les œuvres spirites de Gabriel Delanne et de M. de Bodisco, aussi bien que les recherches scientifiques de M. de Rochas ou les nouvelles de Jules Lermina, sans que personne de nous tire un profit matériel quelconque du succès de ces publications, ou de ceux qui s'avouent nos adversaires, et qui, vivant du renom de ces idées, nous considèrent comme des ennemis, non pas parce que nous soutenons telle ou telle opinion, mais bien parce que le succès de nos efforts les oblige à sortir d'une somnolence aussi agréable pour eux que nuisible à la cause spiritualiste. N'aurions-nous obtenu que ce résultat, qu'on nous devrait déjà beaucoup de reconnaissance dans le monde spiritualiste, et, si les premiers fonds ainsi remis en circulation sont consacrés à des brochures de polémique aussi ridicules que naïves, il faut espérer que d'autres ouvrages plus sérieux et plus utiles verront le jour sous cette influence, peut-être désagréable pour certains individus, mais salutaire, nous en sommes convaincus, pour la cause tout entière.

« Nous venons de passer en revue les travaux du groupe à Paris ; mais vous savez que Paris forme un quartier général, auquel se rattachent des foyers de propagande et d'enseignement répandus en province et à l'étranger. Notre organisation extérieure comprend :

« 1° Des délégués du groupe ayant la haute main sur une région ou sur un pays ;

« 2° Des chefs de groupes locaux, présidents des branches ;

« 3° Des correspondants isolés.

« C'est à cette organisation hiérarchique que nous devons notre succès en Province ; c'est grâce à elle qu'une de nos branches, composée de six membres, fait plus pour la cause que cinquante isolés, toujours en dispute ou en polémique, et faisant tous les huit jours de fantastiques projets de fédération qui ne voient jamais le jour.

« Vous connaissez tous de nom notre délégué en Belgique, *M. Vurgey*, et vous n'ignorez pas combien nous fûmes heureux de pouvoir lui décerner un diplôme d'honneur, lors de notre voyage là-bas. Le Comité de direction a décidé de délivrer également des diplômes d'honneur à *F.-Ch. Barlet*, délégué général pour la région de l'Ouest en France ; à *Quærens*, l'infatigable propagateur de nos doctrines, délégué général pour le Midi ; *Jules*

Doinel, délégué pour le Centre, ainsi qu'à nos délégués de l'Etranger, *MM. Giovanni Hoffmann* pour l'Italie, et *de Thomassin* pour l'Allemagne, qui ont beaucoup fait pour nos idées durant cette année.

« Permettez-moi cependant de vous signaler la décision du Comité de direction attribuant un diplôme d'honneur à M. Lefort, de Sens, pour la part importante qu'il a prise dans la création à Genève d'une branche possédant une librairie et une salle de conférences et attribuant un diplôme d'honneur à M. Elie Steel (de Lyon) pour l'impulsion qu'il a donnée à nos idées en fondant à ses frais une librairie occultiste à Lyon. Dans cette ville, nous avons établi une loge martiniste chargée de faire une sélection rigoureuse et de constituer un noyau solide et éprouvé de chercheurs indépendants. Nous félicitons hautement les membres de la loge martiniste de Lyon du silence dédaigneux qu'ils ont su garder devant les attaques des profanes, incapables de comprendre le vrai but de l'Ordre ».

(A suivre) SÉDIR

Le Grand Œuvre

(*Suite*)

Soufre philosophique. — Pour la manière de le faire dans le premier œuvre, d'Espagnet s'exprime ainsi : son style est symbolique, mais le sens est transparent :

« Choisissez un dragon rouge, courageux, qui n'ait rien perdu de sa force naturelle, sept ou neuf aigles, vierges, hardis, dont les rayons du soleil soient incapables d'éblouir les yeux. Mettez-les avec le dragon dans une prison claire, bien close, et par-dessus un bain chaud pour les exciter au combat qui sera long et très pénible jusqu'au quarante-cinquième ou cinquantième jour que les aigles commenceront à dévorer le dragon qui, en mourant, infectera la prison de son sang corrompu et d'un venin très noir dont la violence fera expirer les aigles. De la putréfaction de leurs cadavres naîtra un corbeau qui élèvera peu à peu sa tête ; le bain augmentant il déploiera ses ailes et commencera à voler. Le vent, les nuages l'emporteront çà et là. Fatigué d'être ainsi tourmenté, il cherchera à s'échapper : ayez soin qu'il ne trouve aucune issue. Enfin lavé et blanchi par une pluie constante de longue durée et une rosée céleste, on le verra métamorphosé en cygne. La naissance du corbeau indique la mort du dragon et des aigles.

Etes-vous curieux de pousser jusqu'au rouge ? ajoutez l'élément du feu par degrés et poussant son activité sur la matière, jusqu'à ce que l'occulte devienne manifeste ; l'indice certain sera la couleur citrine. Gouvernez alors le feu du quatrième degré, toujours par les degrés requis jusqu'à ce que, à l'aide de Vulcain, vous voyez éclore des roses rouges, qui se changent en amaranthe couleur de sang ; mais ne cessez de faire agir le feu par le feu, que vous ne voyez le tout réduit en cendres très rouges et impalpables.

Ce soufre philosophique est une terre d'une ténuité, d'une igniéité et d'une sécheresse extrêmes, contenant un peu de nature très abondante et qui l'a fait surnommer feu de la pierre. Il a la propriété d'ouvrir, de pénétrer les corps des métaux, et de les changer en sa propre nature ; on le nomme alors père et semence masculine.

Les trois couleurs, noire, blanche et rouge doivent nécessairement se succéder dans l'ordre qui vient d'être indiqué. Elles ne sont pas les seules qui se manifestent. Elles indiquent les changements essentiels qui surviennent à la matière, tandis que les autres couleurs, presque infinies et semblables à celles de l'arc-en-ciel, ne sont que passagères et d'une durée très courte ; elles affectent plutôt l'air que la terre, elles se chassent les unes des autres et se dissipent pour faire place aux trois principales dont nous parlons.

Ces couleurs étrangères sont quelquefois l'indice d'une opération mal conduite ; la noirceur répétée en est une marque certaine ; car les petits corbeaux,

disent les philosophes, ne doivent point retourner dans le nid après l'avoir quitté. Il en est de même de la couleur prématurée, elle ne doit paraître qu'à la fin comme preuve de la maturité du grain et du temps de la moisson.

De l'élixir : Il ne suffit pas d'être parvenu au soufre philosophique ; la pierre ne peut être parfaite qu'à la fin du second œuvre, appelé élixir.

Il se compose de trois choses : d'une eau métallique (mercure sublime, philosophiquement), du ferment blanc (pour faire l'élixir au blanc) et du ferment rouge (pour l'élixir au rouge) et du second soufre. Il lui faut cinq qualités : il doit être fusible, permanent, pénétrant, lingeant et multipliant. Il tire sa teinture et sa fixation du ferment, sa fusibilité de l'argent vif qui sert à réunir les teintures du ferment et du soufre et sa propriété multiplicative de l'esprit de la quintessence qu'il a naturellement.

Sa perfection consiste dans l'union complète du sec et de l'humide, de manière qu'ils soient inséparables et que l'humide donne au sec la propriété d'être fusible à la moindre chaleur. On a fait l'épreuve en en mettant un peu sur une lame de cuivre ou de fer chauffé ; s'il fond aussitôt sans fumée il est parfait.

Confection : Ce second œuvre se fait dans le même vase ou dans un vase semblable au premier, dans le même fourneau avec les mêmes degrés de feu, mais dans un temps beaucoup plus court.

(A suivre). F. DELAULNAYE.

Le Christianisme ésotérique

COMMUNICATION AU CONGRÈS SPIRITUALISTE
(juin 1908)

MESDAMES, MESSIEURS,

La lettre tue. Mais, heureusement *la lettre meurt.*

L'esprit ne meurt point. Il ne faut donc pas s'effrayer des crises morales et religieuses de notre temps. C'est l'agonie de la lettre. Il faut s'attacher à l'impérissable esprit.

Nul ne pourra s'y attacher mieux que vous, spiritualistes libres et sincères, car ce qui vous intéresse dans la religion, c'est son esprit. C'est l'âme, l'immortalité et Dieu. Les questions de culte, de hiérarchie et de politique absorbent trop certaines Eglises. Cela devient le principal. Quant au Créateur infini, généreux, immensément sauveur, à l'âme immortelle, à ses relations psychiques avec son Père céleste et les autres âmes, enveloppées ou dégagées de la chair, cela devient l'accessoire.

C'est demeuré le principal pour vous, et pour le Christ.

Imaginez que des chrétiens primitifs ressuscités pénètrent dans l'un de vos groupes d'étude. Ils n'y seraient pas dépaysés. Le souci de l'Au-Delà, l'union psychique avec Dieu et les chères âmes disparues, les phénomènes de prémonition et d'inspiration, de voyance, passionnaient, autant que vos groupes, les assemblées des premiers chrétiens. Et les *charismes* d'alors impliquaient ce que nous appelons aujourd'hui le psychisme.

Mais imaginez ces chrétiens primitifs ressuscités pénétrant dans telle réunion sacrée où un maître décide l'avenir de l'Eglise. Ils y seraient fort dépaysés. Le souci de l'En-Deçà leur y paraîtrait l'emporter sur le souci de l'Au-Delà et le goût de conserver le pouvoir en ce monde sur le goût d'explorer l'autre monde. Ils verraient que la question vitale, c'est désormais la question de hiérarchie, de commandement.

Et, si vous ne régnez, vous vous plaignez toujours.

Les chrétiens antiques s'ébahiraient du Jésus nouveau, le Jésus caporaliste.

Mais le Christ véritable a dit : « Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra. ».

Et il serait légitime d'en conclure : Celui qui voudra sauver son autorité la perdra.

Car, dans l'ordre divin, ce qu'on veut garder pour soi-même, à tout prix, on le perd, et l'on sauve ce qu'on abandonne à Dieu.

(A suivre) A. JOUNET.

Dans l'Astral

Le grand doute, c'est ainsi que désignent *l'Au-delà*, les grands quotidiens. Or, pour l'occultiste, pour les spiritualistes le grand doute n'existe pas. En effet, chaque soir quand nous nous endormons nous passons de la vie à la mort.

Seulement le lien double aithérique, qui rattache le corps astral au corps physique, n'est pas coupé, car le sommeil ne le coupe pas. Ce n'est qu'à la mort occasionnée par la Parque, que ce fil est entièrement coupé par le ciseau implacable et inlassable de celle-ci.

Donc le sommeil est une mort de quelques heures, tandis que la mort est un changement d'état.

Il serait donc curieux de savoir ce qui se passe dans ce monde astral, or le hasard nous a fait tomber sous la main un volume de la bibliothèque Chacornac, qui nous décrit parfaitement ce qu'est la vie de l'Au-delà, ce qu'on y fait, la passion qui s'y agite, etc.

L'auteur est une femme Mab, qui habite aujourd'hui dans ce monde qu'elle a si bien décrit parce que de son vivant, elle pouvait s'extérioriser. C'est l'auteur bien connue de la grande Denise ou la suggestion mentale, de Amias Frigoulet, autre roman où la suggestion joue un grand rôle ; de Thomassine, de l'Envoûtement, etc.

D Gardener

LE PLAN ASTRAL

(*Suite*)

LES SOUS-EGGRÉGORES

Nous avons vu que l'eggrégore ou Ame d'une planète est formé d'une multitude de sous-eggrégores. Enumérons-les : les eggrégores des religions, des nations et des provinces, des villes, des sociétés et des familles qui sont tous plus ou moins durables.

Citons encore les eggrégores des foules réunies en un lieu pour un but quelconque. Les eggrégores, étant le reflet astral des collectivités d'êtres vivant sur le plan physique, sont en guerre continuelle et c'est, qu'on ne s'illusionne pas, d'eux que dépend le plus souvent sur le plan formel le triomphe de telle collectivité sur telle autre. Le Plan astral étant en effet le domaine des passions et des pensées, le domaine où s'élaborent les causes secondes dont les effets se manifesteront sous nos yeux sur le plan physique, on conçoit très bien qu'une intelligence puissante de l'astral puisse influencer, indirectement par l'Eggrégore adverse, directement par le ou les chefs des collectivités en jeu, les événements à venir. L'histoire fourmille de ces faits.

Il serait trop long de les énumérer ici. Les grands mouvements inconscients des foules lancées vers un but et détournées soudain de celui-ci pour une autre idée, les paniques, les massacres, les guerres partent du plan astral et des eggrégores.

L'Eggrégore est en effet un être très puissant qui totalise toutes les forces psychiques des êtres qui le forment et au moyen de ses forces, par les procédés d'un magnétisme transcendant, électrise et conduit la collectivité qui l'a formé.

Les centres initiatiques ont connu de tout temps quelle formidable puissance pouvait concentrer un eggrégore et la chaîne magique qu'ils formaient en unissant leur pensée vitalisée, leur volonté et leurs aspirations par des rites théurgiques, n'eut jamais d'autre but que de décupler la puissance d'action de l'eggrégore ainsi créé par leur union. C'est par lui surtout que ces centres agissaient sur les autres eggrégores et imprimaient ainsi une direction générale, suivant les lois et les plans de la Providence, à l'évolution de l'humanité. L'aphorisme « l'union fait la force « est donc un arcane initiatique tombé dans le domaine de l'exotérisme.

Disons quelques mots maintenant des sous-eggrégores des petits groupes, et prenons pour exemple l'eggrégore créé par une réunion de personnes se livrant aux errements du spiritisme (1).

1. Ceci, bien entendu, compris dans le sens ésotérique, car, à notre avis, le spiritisme a rendu un immense ser-

Voici donc plusieurs personnes réunies autour d'une table ou d'un cabinet noir et s'adonnant au spiritisme.

De ces personnes, partent du cerveau, du cœur, et des extrémités digitales des filaments invisibles magnétiques et psychiques d'intensité variable suivant le tempérament physique et moral de ceux qui les génèrent. Tous ces filaments ne tardent pas à s'unir pour former un faisceau magnétique et psychique puissant. Que la volonté d'une de ces personnes, plus puissante que la volonté des autres, qu'un élémentaire, une coque astrale, une larve, un élémental en quête d'activité physique s'empare de ce faisceau de forces et s'en fasse un corps astral et l'eggrégore est formé. Si une ou plusieurs de ces personnes parlent une langue étrangère ou s'adonnent à une science, à une étude, à un art, l'eggrégore sera polyglotte, possédera cette science ou cet art. Certes, il ne possédera pas ces langues, sciences ou arts en propre, mais il les possédera, tant qu'il existera *par procuration* et ce sera tout comme en l'espèce.

Je suppose qu'alors un des membres du groupe spirite demande à cet eggrégore — qu'il considérera comme étant un esprit, un élémentaire, — de lui écrire ou de lui traduire une pensée sur la fraternité, aussitôt, inconsciemment, par un mouvement réflexe psychique très naturel — et que les docteurs Grasset et Janet (1) ont fort bien expliqué — chacun de ces membres élaborera dans son cerveau une phrase, une pensée, une image sur le sujet indiqué. N'ordonne-t-on pas, en effet, en spiritisme, de penser fortement à ce que l'on désire obtenir de « l'esprit » ? Donc, chez l'un ce sera la réminiscence inconsciente — car une pensée consciente éveille toujours des pensées conjointes et identiques endormies — de phrases lues dans les auteurs anciens ou modernes ; chez l'autre des réminiscences de sa jeunesse, d'une vision de tableau, d'une audition de musique en rapport toujours avec le sujet indiqué, etc... l'Eggrégore s'emparera de toutes ces pensées extériorisées, les rassemblera, les unira et les traduira d'une manière concrète soit par la table, soit par le médium.

Et cela est si vrai que, dans tel cercle spirite, telle idée présentée par l'esprit sera considérée comme vérité et dans tel autre comme erreur. Chez les catholiques fervents, l'esprit s'annoncera comme étant le diable ou un de ses suppôts ; chez les protestants comme une âme désincarnée évoluant dans l'invisible ; chez les bouddhistes comme un esprit allant au Devakane ou en revenant, etc. En un mot les dires de l'eggrégore reflèteront toujours les conceptions du groupe qui le génère.

C'est là un phénomène extraordinaire dont l'explication théorique est fort difficile, mais il n'y a pas que ce phénomène astral qui soit extraordinaire et la réfraction d'une image dans un miroir, dans une eau limpide par exemple, est aussi extraordinaire et inexplicable. Oui, j'entends bien ce que me répondront les scientistes ; ils invoqueront telles ou telles lois de la physique, mais des mots n'expliquent rien et c'est ce que fait actuellement la science. Elle se grise d'un assemblage de mots qui ne prouvent rien. Le phénomène d'objectivation d'une pensée est réel dans certaines conditions, il est purement naturel et sans qu'il soit besoin de faire intervenir l'âme des morts dans l'explication de ces phénomènes.

Voici du reste un essai d'explication que nous empruntons au *Lotus Rouge* de M. Gaboreau, revue devenue aujourd'hui extrêmement rare. C'est M. MacNab, ingénieur qui écrit :

A suivre. LÉON COMBES

ice à la cause spiritualiste en arrachant nombre de personnes au matérialisme et à l'athéisme, personnes dont évolution psychique rudimentaire encore ne leur permet as de s'assimiler les enseignements transcendants de la cience Intégrale ou Occulte. A notre avis, le spiritisme st le stade qui relie le matérialisme à la Science Occulte. leureux qui le franchit en une seule existence.

1. Exemple vulgaire : Quand, en société, on vient à arler d'un chien, d'un chat d'une chèvre, immédiatement ans le cerveau des personnes présentes, et à leur insu forme l'image astrale de l'objet ou de l'être évoqué ; hien, chat ou chèvre.

Ecole hermétique 1908-1909

L'Ecole hermétique, 13, rue Séguier, Paris, ouvrira ses cours, *le jeudi 1er octobre,* à 8 heures et demie du soir, sous la présidence du docteur Papus, assisté de tous les professeurs et chargés de cours de l'Ecole.

Comme les années précédentes, les cours auront lieu les lundi, mardi et jeudi, à 8 heures et demie du soir.

Les Dames y sont admises. Aucun âge ni examen ne sont requis pour l'admission à l'Ecole.

Un certificat d'inscription est délivré à tous les élèves et un diplôme est attribué à tous ceux qui ont obtenu *la note Bien* dans un examen oral passé devant une commission spéciale à la fin de l'année scolaire.

Les cotisations sont : 2 francs pour droits d'inscription *et 2 francs* de cotisation par mois, payables mensuellement ou en une seule fois, *ad libitum.*

Les versements se feront *de préférence le deuxième jeudi de chaque mois* et seront constatés régulièrement sur les cartes d'inscription.

Les élèves assisteront de plein droit aux conférences ésotériques.

LA DIRECTION

Novembre Occultiste

1. *Dimanche.*— Haute Magie, docteur Rozier, 12, rue de Buci.
2. *Lundi.* — Astrologie, Dace, École Hermétique, 13, rue Séguier.
3. *Mardi.* — L'Évangile, Sédir, École Hermétique.
4. *Mercredi.* — Alchimie, Quintor, École Hermétique.
5. *Jeudi.* — Tarot divinatoire, Papus, École Hermétique.
6. *Vendredi.*
7. *Samedi.*
8. *Dimanche.* — Haute Magie, docteur Rozier.
9. *Lundi.* — Cours de Sciences hermétiques : Le Mystère hermétique. — Les Philosophes alchimistes. — L'ancienne expérimentation de la Nature et de sa Reprise. Teder (Detré) École Hermétique.
10. *Mardi.* — L'Évangile, Sédir, Ecole Hermétique.
11. *Mercredi.*
12. *Jeudi.* — Papus, **Conférence ésotérique.** Palais des Sociétés Savantes, 28, rue Serpente, à 8 h. 30 du soir. On n'est admis à ces réunions qu'avec carte d'abonnement du prix de 10 francs.
13. *Vendredi.*
14. *Samedi.* — Loge Martiniste Hermanubis, 13, rue Séguier.

   Nota. — Chaque martiniste pourra amener un malade à cette Loge.
15. *Dimanche.* — Haute Magie, docteur Rozier.
16. *Lundi.* — Astrologie, Dace, Ecole Hermétque.
17. *Mardi.* — L'Évangile, Sédir, Ecole Hermétique.
18. *Mercredi.* — Conférence sur l'Alchimie. Quintor, Ecole Hermétique.
19. *Jeudi.* — La Médecine hermétique, docteur Papus, Ecole Hermétique.
20. *Vendredi.* — La Médecine hermétique, docteur Papus, Ecole Hermétique.
21. *Samedi.*
22. *Dimanche.* — Haute Magie, docteur Rozier, 12, rue de Buci.
23. *Lundi.*
24. *Mardi.* — L'Évangile, Sédir, Ecole Hermétique.
25. *Mercredi.* — *Loge Hamanidad,* 13, rue Ségu ier, Téder.
26. *Jeudi.* — Conférence spiritualiste, grande salle du Palais des Sociétés savantes, 8, rue Danton, 8 h. 30 du soir. Entrée 0 fr. 50. Places réservées 1 franc.
27. *Vendredi.*
28. *Samedi.* — Loge Martiniste Hermanubis 13, rue Séguier, Phaneg.
29. *Dimanche.* — Haute Magie, docteur Rozier.
30. *Lundi.* — *Inauguration* de la Loge Martiniste Melchissédec. Victor Blanchard.

NOTA. — Tous les Cours et Loges de l'Ecole Hermétique ont lieu à 8 h. 30 du soir, et les Cours du docteur Rozier, 12, rue de Buci, à 4 heures après-midi.

Le Secrétaire,
PAUL VEUX

Conférences Esotériques et Spiritualistes de 1908-1909

Tout le monde connaît l'immense et très légitime succès des Conférences Esotériques du docteur Papus, au palais des Sociétés Savantes, pendant cette première période de 1908.

Ce succès s'est même affirmé d'une façon merveilleuse sur la Publication de ces conférences, et nous pouvons le dire avec quelque fierté, c'est de tous les points du Globe que nous sont venus et nous viennent encore de nombreux abonnés.

Aussi, encouragé par ces précieux et magnifiques résultats, notre cher et savant Conférencier vient de décider, pour cette année 1909, une nouvelle série de conférences et d'élaborer un programme aussi intéressant, aussi électique que celui de l'année dernière.

Nous maintenons à 10 francs le prix de l'abonnement

Près des quatre cinquièmes des abonnés de la série précédente ayant renouvelé déjà leur souscription, il ne nous reste encore que quelques places disponibles ; aussi, serait-il nécessaire, si vous voulez arriver à temps encore, d'envoyer au plus vite votre adhésion.

Faut-il ajouter que ces nouvelles réunions seront très fermées et que nul n'y sera admis sans carte d'abonnement ?

Ces nouvelles Conférences Esotériques seront, à l'instar des précédentes, sténographiées et éditées chacune en un fascicule de luxe dont l'ensemble constituera un très beau volume.

France :	Le fascicule.......	2 francs
	La série entière....	10 francs
Etranger :	—	12 francs

Par faveur spéciale, les abonnés aux conférences orales ne paieront *que six francs la série de 1909 et huit francs la série de 1908, au lieu de dix et douze francs*. Les cours de l'Ecole Hermétique, 13, rue Séguier, reprendront le jeudi 1er octobre, à 8 heures et demie du soir, sous la présidence effective du docteur Papus, assisté de tous les professeurs de l'Ecole.

Les Conférences Spiritualistes, Grande Salle des Sociétés Savantes, 8, rue Danton, commenceront le jeudi 22 octobre, à 8 heures et demie du soir, et se continueront ainsi tous les quatrièmes jeudis, jusqu'en juin 1909.

Paul Veux

PROGRAMME DES CONFÉRENCES ÉSOTÉRIQUES

— Série 1909 —

Etude spéciale du plan invisible

Jeudi 12 novembre

Les étapes de l'Esprit.

Rappel de la Constitution de l'homme. Une existence ne suffit pas au salut spirituel. Karma et Réincarnation. Le Léthé et l'Incarnation. Acquit d'une existence. Les plans d'évolution dans l'Invisible. Les Religions et l'Invisible.

Jeudi 10 décembre

La Naissance, le Monde et l'Esprit.

Les Esprits et le Zodiaque. Notions d'Astronomie utiles pour comprendre les Mystères de la Naissance. La Physiologie de l'Embryon. Enseignements de l'Antique Astrologie. L'Horoscope. Les Invisibles et les neuf Mois Lunaires. Pleurs des Ancêtres astraux. Joie des Parents terrestres. La Roue Egyptienne des Transmutations.

Jeudi 14 janvier

L'Amour et la Vie.

Les Trois Forces en action sur l'Esprit Incarné. Le Destin (Astral), la Providence (Divin), la Volonté (Humain). Paroles Evangéliques à ce sujet. Nahash et Shanah. L'aveuglement de l'Amour. La Vie et sa raison d'être. Le corps de demain et les corps actuels. Nos actions et leur action dans l'Invisible. Clichés Astraux et Providence.

Jeudi 11 février

La Mort et ses Mystères.

Etude Physiologique. Evolution des divers Principes. La Résurrection du Corps Physique et les cellules guides. Evolution astrale et Transformisme. La Sortie de l'Esprit. Le Voile tombe et les plans sont séparés. Le Sommeil des Organes de communication. Désespoir des Parents terrestres. Joie des Parents Astraux. Retour vers la Terre. Nos Morts sont plus vivants que jamais.

Jeudi 11 mars

L'Esprit et le Réveil astral.

Les trois jours de promenade. Les Ancêtres et

les Guides. Sensation de la Barque ou du Train. Nous suivons notre convoi. Le sommeil arrive. La Création des nouveaux organes de perception dans l'Invisible. Le Réveil, le Christ et les Révélateurs dans le Plan Céleste. Le Rappel des existences. Nous fabriquons le futur corps Physique. Notre Calvaire et notre acceptation. Le Léthé et la Nouvelle Incarnation. Naissance.

Jeudi 13 mai

L'appel de la Terre vers les Disparus.

La Médiumnité, ses Origines, ses Transformations, ses divers aspects, ses résultats. Les Rêves et la Médiumnité Personnelle. Les Médiums et les divers genres de communication. La Prière et l'Appel de l'Invisible.

De très belles projections rehausseront l'éclat et l'intérêt de ces Conférences ésotériques.

Le *Journal du Magnétisme*, fondé en 1845, par le baron du Potet, a subi plusieurs transformations, mais ces modifications ne portaient que sur le format et la périodicité, sans toucher à la nature des questions qu'il a toujours traitées. Il paraît maintenant tous les mois, sauf en août et septembre. Les numéros de février, mars, mai, juin, novembre et décembre paraîtront avec 36 pages, et ceux de janvier, avril, juillet et octobre avec 144 pages sous couverture. Soit à la fin de l'année, un volume de 792 pages. Abonnement pour toute l'union postale : 7 fr., le numéro de 36 pages : 0 fr. 50, celui de 144 : 1 franc, 23, rue Saint-Merri, Paris.

La direction de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* (seule officielle) nous informe que les cours de l'année scolaire 1908-1909 seront réouverts pour la 16e fois le mercredi 4 novembre, à 8 heures 1/2 du soir, à la *Société magnétique de France*, 23, rue Saint-Merri.

Le but de l'*Ecole* est : 1° de former des praticiens habiles, instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins ; 2° de mettre la pratique du Massage et du Magnétisme à la portée des gens du monde pour que, dans un très grand nombre de cas, l'*Homme puisse être le médecin de sa Femme ; celle-ci le médecin de son Mari et de ses Enfants*.

Bibliographie

SÉDIR. — *L'Évangile* (*Conférences*). *De la Naissance à la Vie publique de N.-S. J.-C.* — Bibliothèque Beaudelot, 1 Vol. in-8, prix : 3 fr.

Depuis 2000 ans, des exégètes nombreux et de tous les pays se sont appliqués à extraire des Evangiles l'esprit vivifiant des enseignements qu'ils renferment.

Malgré l'immense labeur absorbé par cette tâche, des esprits d'élite devinant, comme d'instinct, les trésors que recèle toujours ce Livre sublime, ont continué à puiser à cette source d'intarissables lumières. Sédir est un de ceux-là, un des rares pour qui l'Evangile est par excellence le Livre des suprêmes Initiations. C'est à cette noble prédilection de l'auteur qu'il faut attribuer, sans aucun doute, l'originalité de ses aperçus, l'imprévu de ses commentaires, et à ses récits, majestueux dans leur simplicité, des clartés qui ne s'éteignent pas.

Et ces impressions, le Lecteur les éprouve à nouveau en parcourant ce Livre de chevet.

ERRATA

ERRATA DE L'ARTICLE BIBLIOGRAPHIQUE SUR JACOB BŒHME (*Juillet*).

Page 143, ligne 19, lire : autre chose *de* son occupation ; ligne 20, lire : de race *intérieure* ; ligne 35, lire : *Dans* ce livre.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC
11, Quai Saint-Michel, 11, Paris (Ve)

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Paul FLAMBART

Ancien élève de l'École Polytechnique

Preuves et Bases de L'Astrologie Scientifique

MÉTHODES, APPLICATIONS
CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES, DISCUSSIONS DIVERSES

Un volume in-8 raisin. Prix................ 3 fr.

— Ce livre, qui complète et justifie les précédents du même auteur, est avant tout une sorte *d'inventaire de tous les faits positifs* que douze années d'étude expérimentale lui ont permis de recueillir sur plusieurs milliers de naissances diverses.

L'originalité de l'ouvrage consiste surtout à établir, au moyen de *statistiques*, les preuves positives d'une certaine liaison entre les astres et l'homme.

Contrairement à presque tous ceux qui ont traité jusqu'à ce jour la question, l'auteur estime que « l'appel à la tradition » et le métier de « tireur d'horoscopes » sont incapables d'apporter des preuves pouvant servir de bases à une « astrologie scientifique » conforme à la mentalité moderne.

D'après lui, le livre de la nature est le seul ici à approfondir puisqu'il s'agit d'une science d'observation.

Les preuves données sont de diverses catégories : quelques-unes, très nettes et à la portée de tous, n'exigent aucunement la croyance à la bonne foi de l'initié.

— L'auteur discute longuement *l'esprit de méthode* à apporter dans ces recherches, et le défaut de critique avec lequel la plupart de celles-ci ont été conduites jusqu'à ce jour. Et, contrairement à ce que beaucoup pourraient croire, c'est par la méthode strictement *expérimentale* qu'il apporte des *preuves* qu'il semble impossible de réfuter logiquement : Quand par exemple il démontre, au moyen de pourcentages basés sur le grand nombre, que 80 o/o environ parmi les philosophes présentent dans leur ciel de nativité un « aspect entre Mercure et la Lune », alors que parmi les gens quelconques il ne s'en trouve que 50 o/o, il est logiquement conduit à admettre que l'aspect entre Mercure et la Lune est favorable au développement de l'esprit philosophique.

— En se bornant même aux lois d'influence astrale les plus générales et les plus nettes, il est facile de s'assurer que l'astrologie scientifique, présentée sous ce jour nouveau, éclaire certaines questions psychologiques de première importance, comme celles de l'atavisme, des époques favorables ou non de conception, des accouchements artificiels, du danger de l'union entre consanguins, etc.

— L'auteur semble d'ailleurs faire bon marché de toutes les *opinions* émises dans son livre en présence des *faits positifs* que celui-ci contient. Il fait appel en tout cas à la sincérité du lecteur pour juger ceux-ci avant celles-là, et il estimera son but atteint si, en fait d'astrologie, il lui a prouvé « qu'il y a quelque chose de vrai là dedans » et que les esprits d'élite qui l'ont cultivé et défendue ont été autre chose que des dupes ou des charlatans.

Petite Bibliothèque Occulte

L'ART DE DIRE L'AVENIR

Seul moyen facile de prédire sa destinée,
la durée de sa vie, ses maladies,
ses amours, sa fortune futures, etc.

Une brochure in-16 Jésus. Prix exceptionnel......... 50 centimes

A l'aide de tableaux contenus dans ce petit manuel, le lecteur peut lui-même dresser son horoscope et arriver à des conclusions édifiantes.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, Quai Saint-Michl, 11, Paris (V^e)

Un livre nouveau et une idée nouvelle

Le Clergé Catholique et le Spiritisme

En Face du Problème Social

Par BONSENS

Un vol. in-18 jésus. Prix........................ **1 fr. 50**

Aux Spirites de France

Nous assistons journellement à l'accession lente mais sûre de cette pensée :

La doctrine du Spiritisme est et sera indispensable au bonheur de l'humanité, au développement calme et normal de la société.

Il est donc opportun et même urgent de divulguer le plus possible cette doctrine qui nous est chère et qui de jour en jour pénètre dans la masse — *mais pas assez vite* — elle doit révolutionner le monde si on la pousse.

Voici un livre nouveau conçu dans l'idée de la faire pénétrer de plus en plus dans le peuple.

Il est peu coûteux, à la portée de tous ; il est du reste facile à lire.

L'auteur n'a eu en vue ni le profit ni la popularité mais l'utilité.

Il est à lire et à divulguer.

CH. GALDER

L'OR

composé métallique

Formation naturelle et production artificielle

Brochure in-12 de 48 pages. Prix . . . . 1 fr.

Réduit aux proportions d'une simple brochure, cet essai n'en est pas moins curieux par la manière dont l'auteur présente son hypothèse.

Il passe en revue certains faits naturels sur les décompositions et transformations des minéraux ; il en tire cette conclusion que l'or résulte de la dénaturation d'un métal *quelconque* mais plus particulièrement de l'argent) sous l'influence de certaines réactions électro-chimiques.

Il fortifie d'ailleurs son argumentation en relatant quelques expériences ayant eu pour résultat la production d'or.

L'auteur fait pressentir en outre qu'il attend une occasion propice pour mettre ses idées en pratique et apporter une contribution effective à la réalisation de cette *question troublante* « La production de l'or artificiel ».

Claire GALICHON

SOUVENIRS ET PROBLÈMES SPIRITES

2e ÉDITION

1 vol. in-8 raisin, papier couché. Prix . . . . 5 fr.

Très documenté en faits rigoureusement observés et dont l'exposé repose sur une sincérité absolue, cet ouvrage trouvera sa place toute marquée dans la bibliothèque des amateurs et des fervents des sciences psychiques.

Il se recommande surtout par la méthode personnelle qu'a observée l'auteur dans la très fertile compilation des curieuses révélations et des phénomènes psychiques authentiqués au cours d'une série de plusieurs années.

C'est donc une publication de choix qui s'offre aux lecteurs avides de connaître une partie des mystères de l'Au-delà, aussi admirablement dévoilés, et sa lecture ne peut, nous en sommes convaincus, que grandir le cœur et affermir d'autant les sentiments les plus élevés de l'âme.

Écrit en un style passionnant, cet ouvrage est certainement appelé à faire d'autant plus sensation que sa publication suit de près celle du livre sublime intitulé : **Après la Mort**, de LÉON DENIS, l'éminent apôtre de la Doctrine spiritualiste.

P. H.

Le Gérant : P. CHACORNAC

Imp. H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.






